

**LE MANQUE D'EAU POTABLE TOUCHE 60 %
DE LA POPULATION DE LA WILAYA**

L'ouest d'El Tarf a soif

La canicule de ces derniers jours qui semble prendre ses quartiers durablement à travers le territoire de la wilaya a eu au moins le mérite de faire découvrir à l'opinion publique la catastrophe qui touche 60% de la population et qui a trait au manque criant de l'eau potable.

C'est toute la région ouest de la wilaya, comptant les deux plus importantes daïras en termes d'habitants à savoir Dréan et Besbes, qui souffre le martyr, et pour cause, la population pour étancher sa soif se rabat sur les vendeurs d'eau par des camions-citernes, engendrant de fait d'autres dépenses pécuniaires aux pères de famille, déjà exténués par un quotidien ardu.

On compte dans ces deux daïras plus de 500 véhicules qui arrivent à distribuer plus de trois fois la quantité d'eau mise à la disposition de la population par les services de l'Etat.

Cet grave anachronisme et pouvant être le déclencheur d'émeutes est justifié par les responsables de la SEATA (Société de l'eau et d'assainissement d'El Tarf et Annaba) par les innombrables fuites qui caractérisent le réseau de distribution, et ce, en amont et en aval. «Les réseaux de distribution à l'intérieur des agglomérations urbaines sont poreux. Les fuites ont atteint dans certaines zones les 70% de l'eau distribuée», ont fait savoir les mêmes responsables.

Ils ajouteront que «c'est à la Direction de l'hydraulique qu'incombe la responsabilité de rénover les réseaux. Notre

tâche concerne exclusivement la distribution de cette denrée. Nos moyens d'intervention sont limités au vu du nombre des fuites signalées par jour. Aussi, les récurrentes coupures d'électricité influent-elles négativement sur notre planning de distribution ?»

Ce dernier justificatif n'est pas admis par la direction de la Sonelgaz qui, par le biais de ces responsables, fait entendre un autre son de cloche en évoquant plutôt et implicitement une déficience dans la gestion des structures de la SEATA.

Ainsi, ce sont des centaines de milliards de dinars qui sont dépensés annuellement dans la rénovation des réseaux sans résultats probants ni impacts positifs sur le quotidien du citoyen lambda.

Les autorités font ressortir à chaque été la même rengaine à savoir une amélioration et

une augmentation des plages horaires de distribution d'eau potable.

Dans le même sillage, les communes frontalières sont confrontées à la même problématique de la disponibilité de l'eau. Les maires sont, à chaque approche de la période des chaleurs, mis dans l'embarras devant leurs populations. C'est la mise à nu de l'efficacité proclamée des projets hydrauliques inscrits au programme sectoriel ou communal.

Reste que la wilaya dispose de trois importants barrages cumulant plus de 600 millions de mètres cubes de réserves et une multitude de puits, profitant beaucoup plus à la wilaya d'Annaba au détriment des besoins locaux, dès lors que les deux tiers des quotas des quantités sont transférés vers ladite wilaya.

Daoud Allam

**AFFAIRE DE LA PROFANATION DES 150 TOMBES
DE CHAHIDS DANS LA COMMUNE DE BESBES**

Arrestation de trois auteurs présumés

Le procureur de la République de Dréan a placé, jeudi dernier, sous mandat de dépôt, trois personnes appréhendées dans l'affaire de la profanation systématique des 150 tombes de chahids de la commune de Besbès perpétrée dans la nuit de samedi à dimanche dernier.

Ce coup de filet a été permis grâce aux investigations qui ont été menées par les éléments de la police scientifique qui ont,

par le biais des empreintes laissées sur les tombes et à plusieurs autres endroits du cimetière et à un travail de recherche poussé, réussi à remonter jusqu'aux auteurs de ce forfait.

Selon des sources concordantes, les trois auteurs présumés de cet acte ignoble et dépassant tout entendement sont passés aux aveux après avoir été confrontés avec les indices et les preuves collectées par les services de sécurité. «Ils se sont dit être sous l'emprise de l'alcool au moment des faits», ont ajouté les mêmes sources.

Deux des trois personnes arrêtées sont domiciliées au chef-lieu de la commune de Besbès, alors que le troisième habite dans la localité populaire de Touila dans la même commune.

Il y a lieu de noter que le bureau communal de l'Organisation nationale des enfants de chouchada s'est constitué partie civile dans cette affaire qui continue de défrayer la chronique dans la wilaya d'El Tarf. Enfin, le procès de cette affaire macabre se déroulera le 19 du mois en cours.

D. A.

COUR DE JUSTICE DE ANNABA

Installation du nouveau procureur général

Le nouveau procureur général près la cour de justice de Annaba, Amar Sekki, muté à ce poste suite au mouvement partiel décidé par le premier magistrat du pays, a été installé, jeudi, dans ses nouvelles fonctions par un représentant du ministre de la Justice garde des Sceaux.

La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence des autorités civiles et militaires des wilayas de Annaba et El Tarf, wilayas dépendant territorialement de cette cour, ainsi que des consuls généraux de France et de Tunisie dans cette ville. Il remplace à ce poste Nouredine Fekaier, installé pour sa part ce dernier mercredi à Boumerdès dans les mêmes fonctions. Homme d'expérience (il exerce au sein de la justice depuis 1985), Amar Sekki a eu à occuper différents postes dans le corps de la magistrature, à commencer par celui de procureur adjoint à ses débuts jusqu'à celui de procureur général qu'il a assumé successivement dans deux wilayas du sud du pays, avant sa nomination à Annaba.

Dans cette dernière ville, il avait occupé pendant de longues années le poste de

procureur de la République laissant de bons souvenirs, aux dires de nombreux justiciables. Il a eu à diriger le parquet de Ouargla, avant d'être muté à Annaba, quatrième ville du pays. Dans une déclaration faite avant son départ de Ouargla et reproduite par notre confrère d'El Watan Week-end d'hier, Amar Sekki, évoquant le cas des deux chômeurs de Ouargla emprisonnés, s'est dit «sensible à la détresse des chômeurs».

Pour rappel, ces deux jeunes chômeurs ont tenté de se faire exploser à l'aide d'une bouteille de gaz devant le centre de formation de la police de Saïd Otba, agglomération implantée à la périphérie de la capitale des Oasis. Arrêtés par

la police et entendus par le juge d'instruction, ils étaient placés en détention préventive.

Indiquant à El Watan avoir reçu les deux mis en cause à maintes reprises, Amar Sekki a affirmé que leur acte a été requalifié de crime à délit. De ce fait, leur procès a été reporté quelque peu, explique-t-il, ajoutant cependant que «l'instruction était toujours en cours» et que «le procès des deux détenus aura lieu prochainement».

A. Bouacha

GUELMA

Batailles rangées au sein du FLN

Une crise sans précédent secoue le FLN à Guelma. Les rangs du vieux parti dans la ville du 8 Mai 1945 sont traversés par des rivalités sordides et des dissensions.

Plusieurs clans se livrent à des batailles acharnées, ils se disputent la mainmise sur la mouhafada, devenue ces dernières années incontournable, notamment lors de la confection des listes des candidats aux différentes assemblées (APN, APW et APC).

A l'approche des échéances électorales, les luttes intestines dans ce parti semblent avoir

pris une tournure dramatique. Insultes et bagarres ont été signalées ces derniers mois entre militants, particulièrement lors des deux tentatives d'installation du nouveau bureau de la mouhafadha au mois de mars dernier, au cours desquelles l'émissaire de Belkhadem n'a pas pu contenir l'acharnement des membres de l'assemblée générale, dont certains ont eu des comportements inciviques dictés par des intérêts purement personnels. Toutefois selon certains membres de l'assemblée générale, «la composante du bureau a été établie d'une manière consensuelle, et le nouveau mouhafedh détient un document officiel». Par ailleurs,

notre source précise qu'une commission a été dépêchée mardi par le secrétaire général du parti pour régler les litiges suite aux réserves émises par des mécontents. Vraisemblablement, le dénouement de la crise du FLN à Guelma n'est pas pour demain, le vieux parti s'est enfoncé profondément dans la crise après avoir essuyé la pire déroute électorale de son histoire ; lors des dernières sénatoriales, il a été lâché par ses propres élus (49) qui n'ont pas voté pour leur candidat.

Ce scandale sans précédent qui a fragilisé davantage cette formation politique à Guelma est resté impuni.

N. Guergour

BÉJAÏA

L'autorail percute mortellement un camionneur et fait dix blessés légers à Akbou

Un tragique accident s'est produit en fin d'après-midi de jeudi dernier vers 17h sur un passage à niveau non gardé situé à Taharacht (Akbou) où l'autorail assurant la desserte Alger-Béjaïa a percuté un camion tuant le conducteur qui s'apprêtait à traverser la voie ferrée. Le chauffeur, âgé de 46 ans, est mort sur le coup.

La violente collision a fait dix blessés parmi les voyageurs du train dont le chauffeur de l'autorail.

Evacués par les éléments de la Protection civile au service des urgences de l'hôpital d'Akbou, l'ensemble des passagers de l'autorail blessés qui avaient été mis sous observation médicale ont quitté la structure sanitaire hier matin, selon une source hospitalière.

A rappeler que pas moins de quatre personnes ont trouvé la mort dans les mêmes circonstances sur la ligne Beni-Mansour-Béjaïa depuis la mise en circulation de l'autorail il y a un peu plus d'une année.

A. K.

A CAUSE DES PLUIES

DILUVIENNES

Un accident fait plusieurs blessés à Khenchela

Plusieurs blessés dans un état très grave et d'énormes dégâts matériels, tel est le bilan d'un accident de la circulation survenu lors d'un cortège de mariage sur la route de Babar. L'accident s'est produit lorsque quatre voitures se sont heurtées entre elles. Des membres des familles des mariés ont été grièvement blessés, dont un a eu plusieurs fractures au niveau des deux pieds. Touchés pour la plupart au niveau du bassin et à la tête, ils ont été évacués dans les hôpitaux voisins, essentiellement aux services d'orthopédie et de chirurgie. La police a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de cet accident qui, selon des témoins oculaires, sont relatives aux pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région.

Benzaïm Abdelouahab

TÉBESSA

Saisie de 3 600 litres de carburant

La Gendarmerie nationale de la wilaya de Tébéssa a, en début de semaine, saisi à Bir El-Ater 10 véhicules, dont 1 camion, 3 600 litres de carburant et 20 000 pièces d'articles ménagers.

Le montant de la marchandise saisie s'élève à 1 milliard 300 millions de centimes. Ces opérations se sont soldées par l'arrestation de 5 individus.

Saâdallah Djamel